

# Connaissances pour le développement

Observatoire des sciences et des technologies au niveau pour le développement agricole et rural dans les pays ACP

CTA et S&T

Dossiers

A propos

Mai 2010

Cette liste de diffusion contient les dernières mises à jour du site Connaissances pour le développement. Connaissances pour le développement . Rejoignez-nous également sur Twitter et Facebook.

## Nouveau dossier thématique publié sur le site Connaissances pour le développement

### Agroforesterie

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11800>

Un nouveau dossier thématique sur l'agroforesterie a récemment été publié sur le portail web Connaissances pour le développement. La recherche en agroforesterie fait intervenir une multitude de partenaires (universités, organismes nationaux et internationaux de R&D) et alimente de nombreux débats sur l'avenir des ressources de la planète. Ce dossier a été préparé afin d'aider la communauté scientifique à saisir toutes les opportunités qui existent pour améliorer le potentiel de l'agroforesterie en vue de trouver des solutions susceptibles d'assurer un développement durable des systèmes de production animale et végétale, notamment dans le contexte du changement climatique, de contribuer à la réduction de la pauvreté, à l'amélioration de la sécurité alimentaire, à la stabilité économique, sociale et politique, et à rendre l'agriculture plus verte. Il est en outre essentiel que cette communauté scientifique, diffuse et dispersée, trouve les moyens de disséminer ses résultats auprès des utilisateurs pour montrer l'importance des pratiques agroforestières pour un développement agricole et rural durable. Ce dossier contient deux articles de fond ainsi qu'une liste de liens annotés vers des ressources disponibles sur le web. Il a été préparé par le CABI et le CIRAD, en collaboration avec le CTA. Rédactrice en chef, Judith Francis, CTA, 2010.

### Agroforesterie : situation actuelle, enjeux et opportunités

<http://knowledge.cta.int/en/content/view/full/11804>

par Ouattara N'Klo (Ministre ivoirien de l'Environnement, des Eaux et Forêts ; Directeur régional de l'environnement du Bas-Sassandra), Ronald Bellefontaine (UPR Forest Genetics, Cirad-Bios), Dominique Nicolas (UMR SYSTEM, Cirad-Persyst, coordinateur du groupe de travail sur l'agroforesterie), Frédéric Bourg (Direction de la recherche et de la stratégie, CIRAD)

Si l'agroforesterie est un domaine scientifique qui fait aujourd'hui régulièrement la une de l'actualité compte tenu des nombreux débats sur les aspects environnementaux liés au développement humain, il s'agit avant tout d'une pratique ancestrale répandue sur tous les continents, expliquent les auteurs de cet article. Ce mode de production agricole reflète le désir des agriculteurs de diversifier et d'intensifier leurs systèmes de culture. Objet d'une recherche poussée, l'agroforesterie doit être encouragée par des incitatifs gouvernementaux, à travers notamment l'amélioration et la mise à profit des réseaux de connaissances existants.

### Agroforesterie : une réponse adaptée au défi du changement climatique ?

<http://knowledge.cta.int/en/content/view/full/11812>

par Ouattara N'Klo (Ministre ivoirien de l'Environnement, des Eaux et Forêts ; Directeur régional de l'environnement du Bas-Sassandra), D. Louppe (CIRAD, Département Environnement et Société, rédacteur en chef de la revue Le Flamboyant et éditeur scientifique), Frédéric Bourg (Direction de la recherche et de la stratégie, CIRAD)

Selon les auteurs de cet article, l'exploitation des ressources naturelles (sol, eau, biodiversité) a atteint son point de saturation et la forte croissance de la population risque d'aggraver la situation. La dégradation des forêts naturelles accentue les effets du changement climatique. Les systèmes agroforestiers peuvent contribuer à atténuer ces effets, à travers notamment l'amélioration des microclimats et des zones de biodiversité, mais aussi la réalisation des objectifs planifiés de sécurité alimentaire. L'agroforesterie périurbaine doit également être prise en considération compte tenu de la rarefaction des espaces cultivables à proximité des zones habitées. L'adaptation au changement climatique implique un changement de paradigme, en rupture avec la tradition, dans les principes fondamentaux de la recherche au service du développement.

Programmes S&T du CTA

**Appel à manifestation d'intérêt**

Le CTA souhaite établir une liste restreinte de sociétés ou d'organisations qui seront invitées à soumissionner pour la gestion de contenu du portail « Connaissances pour le développement ». Ce site web a été créé pour fournir des informations en ligne sur la science, la technologie et l'innovation (ST&I) aux chercheurs, décideurs et autres parties prenantes dans les pays ACP et les Etats membres de l'UE, ainsi qu'à leurs homologues internationaux. Il vise également à établir une plate-forme de dialogue structuré sur des questions pertinentes liées au développement agricole et rural. Il est entièrement opérationnel et propose des informations en anglais et en français. Il intègre des flux RSS et de nouveaux médias sociaux (twitter, facebook). **Date limite de soumission des documents : 9 juillet 2010**

### **Systèmes d'innovation, sécurité alimentaire et développement économique**

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11619>

par Judith Ann Francis, Coordinatrice principale de programme, Stratégies S&T (CTA)

Souvent associés aux gains de productivité et au développement économique, l'innovation et le changement technologique sont loin d'avoir donné des résultats probants dans les pays ACP. Dans la mesure où l'agriculture constitue encore aujourd'hui l'épine dorsale de l'économie de ces pays, il conviendrait de s'attacher en priorité au renforcement de leurs capacités endogènes pour mieux comprendre les processus d'innovation, analyser et renforcer les systèmes de ST&I appliqués à l'agriculture (ASTI). Au fil des ans, le CTA a organisé des ateliers de formation sur les systèmes ASTI dans les pays ACP et contribué à l'analyse de ces systèmes. Au vu des études réalisées à ce sujet, peu d'initiatives sont prises pour favoriser l'innovation dans le secteur agricole et les pays ACP ne parviennent pas à relever avec succès les innombrables défis auxquels l'agriculture reste confrontée. Les petits exploitants et les agro-industriels innovent en s'appuyant sur les bases de connaissances existantes ; toutefois, ils se montrent réticents et sont moins enclins à acquérir de nouvelles connaissances et à adopter de nouvelles pratiques face à la pénurie de marchés et au manque d'appui financier et technique. Les infrastructures du savoir (universités, organismes de R&D, services de vulgarisation) sont inadaptées et les pouvoirs publics n'investissent pas dans les ST&I en vue de promouvoir le développement agricole et rural. Les ressources disponibles ne sont pas optimisées étant donné le manque de concertation entre les acteurs clés et l'absence avérée d'interaction entre les scientifiques et les autres acteurs, y compris les décideurs.

### **Quel avenir pour la recherche agricole au service du développement ?**

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11623>

par Dr Jean-Luc Khafaoui, CIRAD, France

Le contexte de la recherche agricole pour le développement et, plus généralement, celui de la recherche agricole internationale, ont connu une rapide évolution ces dernières années. Par exemple, l'agriculture a joué un rôle prépondérant dans le processus de développement des pays du Sud ; les grands défis mondiaux, tels que le changement climatique, la sécurité sanitaire des aliments et les maladies émergentes font désormais pleinement partie de l'agenda politique international ; et les thématiques de recherche ont de plus en plus tendance à transcender le mythe du fossé Nord-Sud compte tenu des nouveaux modèles de coopération en matière de recherche qui intéressent à la fois les pays du Sud et du Nord, sans doute la première étape vers une convergence de la recherche agricole dans les pays développés (notamment en Europe) et les pays en développement. Ainsi, on s'accorde de nouveau à reconnaître la contribution éminente de la recherche agricole non seulement au développement économique des pays du Sud, mais également aux efforts de maîtrise des grands défis mondiaux.

### **TIC et nano-biotechnologies : la pierre angulaire de tous les efforts déployés pour transformer la science et l'innovation agricoles dans les pays ACP**

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11617>

par le Comité consultatif sur les S&T pour le développement agricole et rural des pays ACP

Le Comité consultatif (CC) sur les S&T pour le développement agricole et rural des pays ACP est un vivier d'experts ACP et européens qui se réunissent régulièrement pour délibérer sur des questions clés concernant l'agriculture ACP. En 2009, le CC a eu pour mission d'examiner la question suivante : « Les TIC comme instrument de transformation des sciences et innovations agricoles : implications pour l'agriculture ACP ». L'objectif étant d'explorer plus avant les disciplines scientifiques susceptibles de transformer l'agriculture ACP, les opportunités offertes par les nouvelles technologies pour améliorer la recherche et l'innovation agricoles, ainsi que les moyens d'initier les investissements nécessaires au développement (ou à la réhabilitation) des infrastructures de recherche pour permettre aux chercheurs ACP d'utiliser ces technologies et d'en tirer pleinement parti. Pourtant, si le développement agricole n'apparaît pas parmi les priorités actuelles des gouvernements ACP, ce qui est source de profonde préoccupation, la genèse d'un consensus international, le soutien accru à la recherche agricole et l'expansion rapide des nano et biotechnologies peuvent être considérés aujourd'hui comme des avancées prometteuses. Les experts étaient parvenus à la conclusion suivante : ces nouvelles technologies

détermineront incontestablement l'agenda de la science et de l'innovation agricoles dans les pays ACP et deviendront à l'avenir des disciplines scientifiques de premier ordre, au même titre que les technologies post-récolte, les systèmes d'innovation et la gestion des ressources naturelles en vue de transformer radicalement l'agriculture ACP.

### Sciences biologiques : renforcer les capacités de tous les acteurs en Afrique

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11621>

Professeur Aggrey Ambali, Bureau des S&T du NEPAD, Afrique du Sud

Les sciences biologiques (ou biosciences) offrent un nouveau moyen d'améliorer la productivité des systèmes traditionnels associant culture et élevage, tout en minimisant les menaces qui pèsent sur l'environnement et la santé humaine. Deux domaines interdépendants des sciences biologiques, à savoir la génomique et la bioinformatique, ont renforcé les espoirs et les attentes de voir bientôt résolu un grand nombre de problèmes jusqu'ici insurmontables avec la recherche agricole conventionnelle. Le défi pour l'Afrique consiste à intégrer les connaissances acquises en sciences biologiques dans les programmes de développement et de réduction de la pauvreté en milieu rural. Le Réseau des biosciences de l'Afrique Centrale et de l'Afrique de l'Est (Beca) tente de relever ce défi. Cette plate-forme de recherche partagée (BecANet) permettra aux chercheurs africains d'effectuer de la recherche d'avant-garde sur les applications des sciences biologiques, classées dans un ordre de priorité et proposées par des centres nationaux de recherche et des universités. Le BecA complètera et appuiera cette plate-forme en proposant des formations et un accès à des services de premier plan (gestion efficace de la propriété intellectuelle, amélioration des bases de données bioinformatiques, biosécurité et autres dispositifs réglementaires en Afrique).

### Afrique du Sud : Conseil consultatif national sur l'innovation (NACI)

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/278>

Le NACI a commissionné l'élaboration d'un répertoire d'indicateurs et d'un répertoire incluant des sources de données associées capables de fournir des informations sur la disponibilité d'observations statistiques ordonnées dans le temps. Cette initiative concerne la création d'une base de données sud-africaine ainsi qu'une base de données internationale susceptibles d'intéresser décideurs, planificateurs, entrepreneurs et universitaires en Afrique du Sud.

### Le point de bascule

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11897>

par Audia Barnett, Conseil de la recherche scientifique, Jamaïque

L'idée est d'explorer comment des petites choses peuvent faire de grandes différences. On peut constater des tendances similaires dans certains pays des Caraïbes. Par exemple, Sainte-Lucie compte deux lauréats du prix Nobel pour une population de seulement 160 000 habitants ! Trinité-et-Tobago est le principal fournisseur de gaz naturel des Etats-Unis. Tous les pays du monde considèrent « l'innovation » comme un excellent « point de bascule ». Même le président Obama, qui s'efforce de convaincre son auditoire du bien-fondé de sa stratégie pour l'innovation, fait l'éloge de ce concept. Par conséquent, étant donné que la Jamaïque s'est lancée audacieusement sur les chemins tortueux de la reprise économique, la mise en place d'une stratégie d'innovation – s'articulant autour de relations établies entre les chercheurs, le secteur privé et le secteur public – peut être une option lucrative.

## Developments

### Sauver les plantes médicinales de l'extinction

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11780>

Les plantes médicinales sont des espèces très importantes pour la planète : elles fournissent un revenu et des soins médicaux à des milliers d'individus dans le monde. De plus en plus d'individus dépendent ainsi de la médecine traditionnelle, basée principalement sur les plantes, plutôt que de la médecine occidentale pour leurs soins médicaux. Cependant, 15 000 espèces de plantes médicinales sont menacées dans le monde, à cause notamment de la disparition des habitats, de la surexploitation, des espèces invasives et de la pollution. Pour conserver cette ressource naturelle précieuse, l'UICN, Plantlife International et TRAFFIC appellent les gouvernements à adopter une stratégie mondiale pour la conservation des plantes, afin d'enrayer la perte continue de la biodiversité végétale de la planète. (Source : UICN, 18 mai 2010)

### Kenya : l'Université de Nairobi va mettre en place un Institut africain des semences

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11676>

Des experts en semences de l'Université de l'Etat de l'Iowa (ISU) aux Etats-Unis travaillent en collaboration avec l'Université de Nairobi et d'autres organismes pour améliorer la sécurité alimentaire et réduire la pauvreté en Afrique subsaharienne. Un nouvel Institut de gestion des

entreprises semencières, Seed Enterprise Management Institute, est en train d'être mis en place au College of Agriculture and Veterinary Sciences de Kabete, au Kenya. L'Institut est établi par l'Université de Nairobi au Kenya, le Seed Science Center de l'Université de l'Etat de l'Iowa aux Etats-Unis, le Centre international pour l'amélioration du maïs et du blé (CIMMYT) et des experts d'entreprises privées. Sa mise en place est financée par une subvention de 4,49 millions de dollars EU couvrant une période de trois ans de l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA). (Source : SoyaTech, 21 avril 2010)

### **Nigeria : des scientifiques lancent un appel pour créer un baromètre de la biodiversité**

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11679>

Pour la première fois, des scientifiques sont parvenus à chiffrer ce que coûterait l'évaluation de l'état de conservation de millions d'espèces, dont certaines doivent encore être identifiées. Une équipe de scientifiques estime à 60 millions de dollars EU le coût d'une telle étude. Les scientifiques, dont certains travaillent pour l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) et Conservation International, ont présenté leur étude dans le magazine Science sous le titre « Le baromètre de la vie ». « Notre connaissance des espèces et des taux d'extinction reste très faible, et cela a des conséquences néfastes sur notre environnement et notre économie », a déclaré Simon Stuart, président de la Commission de l'UICN pour la survie des espèces. (Source : Daily Independent (Lagos), 21 avril 2010)

### **Un nouveau centre marin pour étudier les changements climatiques en Afrique**

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11790>

Un nouveau partenariat entre la Norvège et l'Afrique du Sud permettra de collecter des données océaniques pour mieux comprendre et lutter contre les effets du changement climatique sur le continent africain. Le Centre de recherche sur l'environnement marin Nansen-Tutu a été créé le 20 mai 2010 au Cap, en Afrique du Sud. Il sera notamment chargé de : collecter des informations sur les trois océans qui bordent l'Afrique du Sud (l'océan Atlantique Sud, l'océan Indien et l'océan Austral), mener à bien des investigations océanographiques systématiques à long terme et élaborer de nouvelles méthodes d'intégration de données. Les chercheurs auront pour but de modéliser les océans, l'environnement marin et les écosystèmes, ainsi que les relations entre les anomalies climatiques dans différentes régions du monde. (Source : All Africa, 21 mai 2010)

### **Le renouveau du riz africain au détriment de son cousin asiatique**

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11793>

Selon un rapport paru le 21 mai dernier, les variétés de riz africain en voie de disparition ont retenu l'attention d'une initiative scientifique visant à réduire la dépendance à l'égard du riz asiatique, plus vulnérable aux impacts du changement climatique. Pendant très longtemps, les chercheurs ont cherché à identifier les caractéristiques génétiques intéressantes du riz africain, comme la résistance aux maladies, en vue d'améliorer les variétés de riz asiatique. Désormais, le flux génétique se produit dans le sens inverse, de l'Asie vers l'Afrique. « Le riz africain était initialement ignoré par la recherche courante », explique Koichi Futakuchi, chercheur au Centre du riz pour l'Afrique (AfricaRice). « Aujourd'hui, pour la première fois, le flux génétique s'inverse ». (Source : Reuters, 21 mai 2010)

### **Une plate-forme pour promouvoir l'accès à la science agricole**

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11748>

La Cohérence de l'information sur la recherche agricole pour le développement (CIARD) est une initiative pour rendre l'information sur la recherche agricole disponible et accessible à tous. Cela veut dire travailler avec les organisations qui détiennent de l'information ou qui produisent de nouvelles connaissances, pour les aider à les diffuser plus efficacement et à les rendre plus facilement accessibles. Le Manifeste CIARD et les outils qui l'accompagnent offrent aux institutions qui détiennent et produisent des connaissances un cadre de politiques et de pratiques pour le partage efficace des résultats de recherche agricole au niveau mondial. Le nouveau site web est une plate-forme virtuelle qui permet aux institutions de participer aux activités CIARD, d'évaluer leurs pratiques de gestion de l'information selon des recommandations, de partager des itinéraires techniques pour un meilleur accès à l'information ou de participer à des études de cas.

### **L'ASSAf met en place une antenne nationale TWOWS**

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11672>

En octobre 2009, l'Académie des sciences pour le monde en développement (TWAS) a annoncé la mise en place d'une antenne nationale de l'Organisation des femmes scientifiques du Tiers-Monde (TWOWS) en Afrique du Sud. L'antenne compte actuellement 76 membres permanents – certains font également partie de l'Académie des sciences d'Afrique du Sud (ASSAf) – dont le rôle et les responsabilités n'ont pour le moment pas été clairement définis au sein de l'organisation mère. Qui plus est, en l'absence d'une structure nationale de coordination, les membres ne récoltent pas encore les fruits de cette nouvelle politique ni du renforcement des relations au sein du réseau. La mise en place d'une antenne nationale TWOWS permettra d'accueillir de nouvelles activités liées à la politique nationale de S&T, qui vise à accroître la participation des femmes dans les carrières scientifiques en Afrique du Sud. Un comité exécutif tiendra sa deuxième réunion en mai 2010 pour examiner, entre autres, le plan d'action stratégique 2010-2011 de l'antenne. (Source : TWOWS, Avril

2010)

## **Cartographie collaborative de projets horticoles dans les pays les plus pauvres de la planète**

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11681>

GlobalHort et le Programme de soutien à la recherche collaborative (CRSP) dans le domaine de l'horticulture travaillent en collaboration pour identifier des projets horticoles antérieurs et en cours dans les pays les plus pauvres de la planète. Plus de 600 projets horticoles ont déjà été identifiés et cartographiés (<http://hortcrsp.ucdavis.edu/main/worldwidehort.html>). Merci de bien vouloir prendre quelques minutes de votre temps pour répondre à cette enquête succincte. (Source : Horticultural CRSP, 21 avril 2010)

## **L'ONUUDI inaugure le réseau international de biotechnologie industrielle**

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11666>

Lors d'un symposium organisé par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUUDI), il a été procédé au lancement du Réseau international de biotechnologie industrielle (IIBN). Il s'agit d'un réseau qui facilitera l'accès de ses membres aux biotechnologies et à leur mise au point, afin d'assurer un développement industriel durable. A travers l'utilisation de nouvelles techniques biotechnologiques appropriées, le réseau IIBN mettra en valeur des ressources biologiques sous-utilisées ou totalement inexplorées à ce jour. Il vise également à encourager l'établissement de partenariats Nord-Sud et Sud-Sud entre les institutions publiques de recherche, le secteur industriel et les organismes de réglementation, qui comprendraient le partage d'expertise et de technologie en vue de générer de la valeur économique à partir de la biodiversité et donc de réduire les pressions exercées par l'ensemble de tous les organismes vivants. (Source : NU, 29 mars 2010)

## **L'Université des West Indies honore les contributions exceptionnelles des chercheurs**

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11876>

La brochure intitulée « Recognizing Outstanding Researchers » (Reconnaître les chercheurs exceptionnels d'aujourd'hui) présente une compilation intéressante d'activités de recherche menées à l'Université des West Indies (UWI). Les différentes sections décrivent clairement chacune des activités proposées pour faciliter la compréhension du lecteur. Ces projets de recherche sont soumis à des critères très stricts établis par chaque faculté et démontrent leur supériorité par rapport aux autres. Au cours des deux dernières années, le campus Mona de l'Université des West Indies a préconisé un cadre multilatéral pour favoriser une large dissémination des travaux de recherche d'avant-garde. La dissémination de ces travaux facilitera le développement de liens professionnels et la mise en place d'activités collaboratives avec d'autres institutions.

### **Publications**

## **Développement et amélioration génétique du taro en Papouasie-Nouvelle-Guinée – une réussite brillante sur le plan économique**

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11670>

par APAARI, Août 2009

Plante alimentaire par excellence des pays insulaires du Pacifique, y compris en Papouasie-Nouvelle-Guinée, le taro (*Colocasia esculenta*) présente un grand intérêt sur le plan économique. A l'échelle du globe il occupe la deuxième place parmi les plantes vivrières à tubercules en termes de consommation et la quatrième place, derrière la patate douce, l'igname et le manioc, en termes de production. La Papouasie-Nouvelle-Guinée est aujourd'hui le quatrième producteur mondial de taro. Un succès qui repose d'une part sur la mise en œuvre d'un projet régional pour la conservation et l'utilisation de la diversité du taro (TaroGen) appuyé par l'Institut national de recherche agricole (NARI) de Papouasie-Nouvelle-Guinée, en collaboration avec des partenaires nationaux, régionaux et internationaux, et d'autre part sur l'utilisation complète et rationnelle des capacités nationales existantes pour lutter contre le flétrissement bactérien des feuilles de taro, qui menaçait d'anéantir la production.

## **Culture itinérante traditionnelle au Surinam : la gestion de la fertilité des sols dans un contexte de changement comportemental**

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11728>

par L. Fleskens et F. Jorritsma, Human Ecology, vol. 38 (n°2), Avril 2010

Si les Marrons du Surinam pratiquent la culture itinérante depuis plusieurs générations, les périodes de jachères ont tendance à être raccourcies sous l'influence croissante de la société moderne, ce qui entraîne des effets potentiellement néfastes pour les sols tropicaux vulnérables. Combinant à la fois les méthodes de l'écologie culturelle et de la psychologie environnementale, cette étude identifie deux groupes affichant des intentions comportementales divergentes. Les cultivateurs semi-permanents souhaitent évoluer vers une agriculture plus permanente et expérimenter individuellement un mode sédentaire de gestion de la fertilité des sols. Bien que les cultivateurs itinérants aient recours aux savoirs traditionnels, peu adaptés aux jachères dont les durées se raccourcissent inéluctablement, ils se rendent compte des obstacles qui les



empêchent de pratiquer un mode d'agriculture plus permanente.

### **Note d'orientation AIDA : pourquoi faut-il investir dans les zones arides d'Afrique ?**

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11317>

par J. Francis, R. von Kaufmann, D. Clavel, A. Ekwamu, D. Hamidou, H. Mloza-Banda, A. Mwangombe, J. Verhagen

En Afrique, 43 % de la surface terrestre du continent sont classés parmi les zones arides et la disponibilité annuelle en eau par habitant est d'environ 5 000 m<sup>3</sup>. Les zones particulièrement à risque incluent plusieurs pays du Sahel, de la Corne de l'Afrique et certaines régions d'Afrique australe. Ces zones, qui abritent 268 millions de personnes (soit plus de 40 % de la population du continent) vivant pour la plupart de l'agriculture et du pastoralisme, sont encore considérées comme non productives. Qui plus est, on ne s'est guère soucié de leur importance ni de leur contribution à la sécurité alimentaire et à l'amélioration des moyens de subsistance des populations vivant dans ces régions. Les conditions environnementales extrêmes qui règnent dans ces régions ne permettent pas d'améliorer durablement la productivité, ni les conditions de vie des populations. Les zones arides sont pourtant dotées de plusieurs attributs naturels à fort potentiel pouvant rendre les opportunités économiques en découlant plus intéressantes si les politiques et les programmes de recherche reflétaient la réalité des écosystèmes de ces régions. Il est essentiel de reconnaître l'importance des utilisateurs et propriétaires traditionnels vivant dans ces régions et de les impliquer dans la formulation des politiques, la planification des programmes, la conception et la mise en œuvre des activités de projet spécifiques, ainsi que dans le suivi-évaluation des processus de co-innovation.

### **Rapport AIDA : promouvoir les programmes de recherche sur les zones arides**

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11316>

#### **De la nécessité d'un partenariat stratégique Europe-Afrique en Ethiopie et au Niger**

par Y. Abebaw, V. Geerts, M. Hailu, K. Leuveld, C. Lont, N. Mohamed, M. Mulder, Rapport WUR-ACT, Juin 2009

Les agriculteurs eux-mêmes innovent et expérimentent de nouvelles technologies agricoles afin d'apporter des réponses concrètes aux difficultés rencontrées dans les zones arides. Ce rapport donne un aperçu des efforts de recherche actuellement déployés dans les régions arides d'Afrique. Les acteurs qui s'engagent dans ces projets de recherche sont très variés (instituts de recherche internationaux, organismes donateurs, ONG, gouvernements nationaux) et leurs systèmes de recherche reflètent bien souvent leurs politiques agricoles respectives. L'agriculture en zone aride reste confrontée à un sérieux obstacle : les sols sont les plus altérés et les plus pauvres en nutriments. Cette étude révèle que différentes politiques ou stratégies sont menées pour intégrer les connaissances issues du terrain dans les programmes de recherche. Du point de vue des politiques gouvernementales éthiopienne et nigérienne, les agriculteurs jouent un rôle prépondérant dans l'identification des problèmes et la proposition de solutions. Ces politiques mettent également en exergue la participation des agriculteurs, même si dans la pratique cette recherche participative est limitée. Pour traiter efficacement les problèmes subsistant en zones arides, il est nécessaire d'harmoniser les politiques et les interventions sur le terrain.

### **L'utilisation de l'agrobiodiversité par les communautés agricoles indigènes et traditionnelles pour s'adapter au changement climatique**

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11730>

par Plate-forme de recherche sur l'agrobiodiversité (PAR), 18 mai 2010

Au cours des deux dernières années, la Plate-forme de recherche sur l'agrobiodiversité a collecté des informations pour déterminer comment les populations indigènes et les communautés rurales s'adaptent aux nouvelles conditions climatiques selon une approche plus vaste de l'utilisation de l'agrobiodiversité. Ces informations ont été puisées dans plus de 200 rapports, nouvelles et autres articles provenant de sources variées. Les chercheurs ont également identifié des moyens grâce auxquels la diversité des plantes cultivées pouvait être utilisée pour aider ces populations à renforcer la flexibilité et la résilience des systèmes agricoles aux impacts climatiques.

### **Utilisation des marqueurs moléculaires pour l'amélioration génétique des arbres tropicaux**

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11642>

par Centre international pour la recherche en agroforesterie, 2009

Les techniques moléculaires peuvent donner des informations beaucoup plus détaillées que les études phénotypiques mettant en évidence des variations génétiques. Elles permettent en outre de définir des stratégies de gestion plus optimale des arbres en milieu naturel et humain. Une bonne gestion génétique est cruciale dans la mesure où nous plantons des arbres pour lutter contre la pauvreté et la malnutrition, produire des médicaments ou encore agir contre le

changement climatique et combattre la dégradation des sols. Un nouveau manuel technique aiderait les chercheurs des pays en développement à comprendre le processus de cartographie génétique des arbres tropicaux.

## Evénements

### Symposium post-ISDA du CTA : systèmes ASTI et lancement d'un livre

<http://knowledge.cta.int/en/content/view/full/11609>

/content/view/full/11609

Date : 1-2 juillet 2010

A l'initiative du CTA et avec l'appui du Professeur Banji Oyeyinka, l'un des principaux consultants ayant participé – en collaboration avec le CTA, la communauté ACP et les autres partenaires du développement – à l'élaboration du programme de formation sur les systèmes ASTI et de la méthodologie d'étude de cas, un symposium post-ISDA réunira les 1er et 2 juillet 2010 une trentaine d'experts ACP ainsi qu'une délégation ISDA. Une occasion pour l'ensemble des participants de faire le point sur la méthodologie utilisée, les études de cas sélectionnées et les progrès réalisés jusqu'à présent. Il sera également question de partager les expériences et d'identifier les leçons tirées au cours des cinq dernières années afin d'orienter le processus d'intégration des systèmes d'innovation dans l'agenda du développement agricole et économique de la région ACP. A cette occasion, le Professeur Oyeyinka lancera son dernier livre intitulé *Latecomer Development : Innovation and Knowledge for Economic Growth*.

### Caraïbes : le Conseil de recherche scientifique organise une conférence sur les S&T intitulée « Technologies vertes – une stratégie de survie »

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11872>

Lieu : Kingston, Jamaïque

Date : 9-11 novembre 2010

Les organisateurs de la conférence invitent les participants à effectuer des présentations sur les thèmes suivants : sécurité alimentaire, énergies renouvelables, changement climatique et gestion de l'environnement, échanges commerciaux, tourisme, santé et sécurité. Date limite de soumission des résumés : 30 juillet 2010. Date limite d'envoi des dossiers : 10 septembre 2010.

### Nanotech Insight

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11739>

Lieu : Le Caire, Egypte

Date : 27 février - 2 mars 2011

à intégrer les aspects scientifiques et sociologiques des nanosciences et nanotechnologies dans une dynamique de relations durables entre l'industrie et les universités d'une part, les chercheurs, les technologues et les législateurs des pays développés et des pays du Sud d'autre part.

## Postes scientifiques à pourvoir

### Chargé(e) de mission scientifique à la CEA

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11742>

Ce poste est basé à la Division des TIC, de la science et de la technologie (ISTD) de la CEA (Commission économique pour l'Afrique des Nations Unies) à Addis Abeba, en Ethiopie. Sous la supervision du directeur de l'ISTD, le/la chargé(e) de mission scientifique contribue à la mise en œuvre d'initiatives ST&I dans le cadre du sous-programme « Promouvoir l'échange d'information, la science et la technologie pour le développement » de la CEA. **Date limite de soumission des candidatures : 21 juin 2010.**

## Bourses

### Bourses d'études destinées aux futurs chercheurs africains

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11743>

Le Future Agriculture Consortium (FAC) lance un nouveau programme de bourses d'études destiné à la nouvelle génération de chercheurs qui travaillent actuellement sur l'avenir de l'agriculture en Afrique. Ce programme (intitulé Early Career Fellowship Programme) s'adresse

aux jeunes professionnels diplômés issus de l'enseignement universitaire supérieur en début de carrière. Il contribuera au renforcement des capacités de recherche des étudiants pour leur permettre de mener des recherches de premier plan et de participer à l'élaboration de politiques pro-pauvres. **Date limite de soumission des candidatures : 30 juin 2010.**

#### Bourses de recherche MS/doctorat au SEARCA

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11630>

Lancé en novembre 2005, le programme de bourses de recherche du SEARCA (Centre régional de l'Asie du Sud-Est pour les hautes études et la recherche en agriculture) offre un appui financier à un nombre restreint d'étudiants en doctorat dont les travaux de recherche s'inscrivent dans les thématiques prioritaires de l'organisation. Ce programme offre aux étudiants la possibilité d'utiliser les ressources et services disponibles au SEARCA et dans son réseau d'universités partenaires pour leur permettre notamment de mener à bien leurs recherches, de produire des publications de qualité et de travailler avec les membres du personnel R&D du Centre sur des programmes thématiques identifiés conjointement dans le domaine du développement agricole et rural. Les étudiants diplômés ressortissants d'un pays membre de la SEAMEO qui poursuivent des études de doctorat en agriculture ou dans une discipline connexe peuvent présenter leur candidature au programme. **Dates limites de soumission des candidatures : 1er avril et 1er septembre**

#### Bourses de recherche IFS

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11632>

Les jeunes scientifiques des pays en développement désireux de mener des recherches sur la gestion, l'utilisation ou la conservation durable des ressources biologiques et des ressources en eau sont invités à soumettre leur candidature pour l'obtention de bourses de recherche IFS (Fondation internationale pour la science). Cet appel à projets de recherche en sciences naturelles et sociales couvre entre autres les thèmes suivants : agriculture, aménagement des sols, production animale, sciences alimentaires, foresterie, agroforesterie, ressources aquatiques, produits naturels et ressources hydriques. **Date limite de soumission des candidatures : 30 décembre 2010.**

#### Bourses de la FAE : financer le développement des ressources en eau en Afrique

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11747>

La Facilité africaine de l'eau (FAE) est une initiative pilotée par le Conseil des ministres africains chargés de l'eau (AMCOW), destinée à mobiliser des ressources pour financer des activités de développement des ressources en eau sur le continent africain. La Banque africaine de développement (BAD) administre la FAE à la demande de l'AMCOW. Les bénéficiaires de la FAE pourront être : les administrations centrales ou locales, les municipalités, les ONG et les organisations de la société civile, les organisations communautaires, les organisations régionales, sous-régionales et sectorielles (par exemple, les organisations économiques régionales et les organisations de bassins fluviaux). **La soumission des dossiers de candidature est ouverte**

---

Vous êtes déjà abonné à cette liste de diffusion sous **nom@xxx.com**. Vous pouvez vous désabonner en envoyant un courriel en blanc à l'adresse [leave-knowledge-fr@lists.cta.int](mailto:leave-knowledge-fr@lists.cta.int)

Si vous avez reçu ce bulletin d'informations et si vous souhaitez recevoir les prochains numéros, consultez le site web [Connaissances pour le développement](http://knowledge.cta.int) ou envoyez un courriel en blanc à l'adresse [join-knowledge-fr@lists.cta.int](mailto:join-knowledge-fr@lists.cta.int)

Editeur : CTA

Coordination : Rutger Engelhard, Contactivity et Judith Francis, CTA



CTA is an institution of the ACP Group of States (Africa, Caribbean and Pacific) and the EU (European Union), in the framework of the Cotonou Agreement and is financed by the EU.